

**NOUS SOMMES VENUS DE L'ORIENT POUR LUI RENDRE HOMMAGE - Commentaire biblique
du P. Alberto Maggi OSM**

Mt 2,1-12

Jésus était né à Bethléhem en Judée, sous le règne du roi Hérode. Or, des mages venant de l'Orient arrivèrent à Jérusalem.

Ils demandaient: --Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu se lever son étoile, et nous sommes venus lui rendre hommage. Quand le roi Hérode apprit la nouvelle, il en fut profondément troublé, et tout Jérusalem avec lui. Il convoqua tous les chefs des *prêtres et les spécialistes de la Loi que comptait son peuple et il leur demanda où devait naître le Messie. ---A Bethléhem en Judée, lui répondirent-ils, car voici ce que le prophète a écrit: Et toi, Bethléhem, village de Judée, tu n'es certes pas le plus insignifiant des chefs-lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui, comme un berger, conduira *Israël mon peuple.

Là-dessus, Hérode fit appeler secrètement les mages et se fit préciser à quel moment l'étoile leur était apparue.

---Allez là-bas et renseignez-vous avec précision sur cet enfant; puis, quand vous l'aurez trouvé, venez me le faire savoir, pour que j'aie, moi aussi, lui rendre hommage.

Quand le roi leur eut donné ces instructions, les mages se mirent en route. Et voici: l'étoile qu'ils avaient vu se lever les précédait. Elle parvint au-dessus de l'endroit où se trouvait le petit enfant. Et là, elle s'arrêta.

En revoyant l'étoile, les mages furent remplis de joie.

Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère et, tombant à genoux, ils lui rendirent hommage. Puis ils ouvrirent leurs coffrets et lui offrirent en cadeau de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

Cependant, Dieu les avertit par un rêve de ne pas retourner auprès d'Hérode. Ils regagnèrent donc leur pays par un autre chemin.

Au temps de Jésus, qui étaient les personnes retenues les plus éloignées de Dieu ? Sans aucun doute les païens. Les Païens étaient dépréciés, ils devaient être soumis. Il nous suffit de penser au psaume 79 qui

écrit : " Seigneur, déverse ta fureur sur les royaumes qui n'invoquent pas ton nom ". Les païens sont donc les plus loin de Dieu.

Et chez les Païens, qui étaient les plus méprisés, les plus ignobles ? Sans l'ombre d'un doute ceux qui exerçaient l'activité de magicien, une activité sévèrement interdite et condamné dans la Bible (livre du Lévitique). Le trouble et la surprise de la première communauté chrétienne sont plus que compréhensibles lorsqu'elle se trouve devant ce texte de Matthieu au chapitre 2. En effet nous lisons que les premiers à reconnaître Jésus comme Dieu et Seigneur sont justement des païens considérés plus éloignés de Dieu et qui plus est ceux qui exerçaient une activité condamnée et maudite dans le catéchisme de la première communauté chrétienne qui s'appelle "Didaché" c'est à dire : doctrine, enseignement. L'activité des magiciens est interdite et elle est situé au même rang que l'interdiction de voler et avorter.

Le fait qu'il s'agisse de magiciens créa un certain trouble. Le mot "magicien" à l'époque de l'évangéliste signifie " trompeur". Dans les Talmud : "Celui qui apprend quelque chose d'un magicien, mérite la mort ". Cela créa donc un trouble. Nous allons voir maintenant que la miséricorde est un scandale. L'amour de Dieu est universelle d'abord pour son extension (partout) mais surtout pour sa qualité (pour tous), un amour duquel personne ne peut se sentir exclu quelque soit sa condition.

Tout cela déconcerta l'église qui commença l'opération de noyade de la porté théologique de l'évangéliste. Avant tout, le nom : le terme "magicien" qui était in convenable et même indécent fut remplacé par un terme neutre et insignifiant, "mage".

Et voila donc, non pas des magiciens, comme l'écrit l'évangéliste, mais des "Mages". Ensuite, sur la base des dons on a dit qu'ils étaient trois. Et puis, pour leur donner un peu de dignité, étant donné qu'ils n'étaient que païens, trompeurs, corrompeurs, on leur donna le titre de roi. On les distingua par race, un blanc, un noir, un métisse et enfin on leur donna un nom : Gaspard, Melkior, Balthazar. Les personnages de la crèche étaient donc prêts mais au détriment de la portée théologique de ce passage.

L'évangéliste écrit : " *Jésus était né Or, voici que ..*" voila la surprise " *.. des magiciens ..*" et non pas des "mages" le mot grec désigne des magiciens " *.. venus d'orient ..*". Il s'agit donc de païens et ils disent avoir vu une étoile. On pensait à l'époque que chaque personne avait son étoile ; nous le disons aussi en français : " il est né sous une bonne étoile ". Eh bien, à l'annonce de la naissance du roi des Juifs, Matthieu écrit : " *le roi Hérode fut pris d'inquiétude,* ".

Le roi Hérode est illégitime, il est faux et il est très inquiet, il a peur que quelqu'un lui pique son trône. Il avait déjà tué trois de ses fils par peur d'être délogé. Mais ce qui est grave : " *tout Jérusalem avec lui.* " Aussi bien Hérode que Jérusalem ont peur. Hérode a peur de perdre le trône et Jérusalem a peur de perdre son pouvoir sur le peuple parce que le Dieu imposé par la caste sacerdotale n'a rien à voir avec le Dieu de Jésus car c'est un Dieu faux créé par la caste sacerdotale pour dominer les gens.

Voila pourquoi Jérusalem, dans cet évangile, apparaît sous un jour sinistre. En effet nous verrons que l'étoile des magiciens ne brillera pas sur cette ville et Jésus ressuscité n'apparaîtra jamais dans cette ville assassine et sinistre.

Eh bien ces magiciens continuent à suivre ce signe de Dieu, cette étoile, et, " .. *elle vint s'arrêter au-dessus du lieu où se trouvait l'enfant.* " Or, voilà l'important dans la logique que l'évangéliste veut nous transmettre : les magiciens éprouvent une grande joie alors que Hérode et Jérusalem (c'est à dire les autorités religieuses) sont troublés parce qu'ils savent que leur pouvoir est en jeu. Les magiciens païens quant-à eux sont enthousiastes de ce qu'ils vont offrir car ils ont compris qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir.

Mais le fait important que l'évangéliste veut nous faire comprendre est le sens des dons. Ils entrent et ils voient l'enfant " *avec Marie sa mère ; et, tombant à genoux, ils se prosternèrent devant lui.* " et donc ils reconnaissent Jésus comme Roi. Et voilà l'importance des dons qu'ils portent : " *Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.* " Que veut dire l'évangéliste ? Que l'amour de Dieu est universel. Personne ne peut se sentir exclu de l'amour de Dieu, quelque soit sa conduite ou son comportement.

Nous avons dit que ces magiciens étaient des païens et qu'ils avaient des activités condamnées par la Bible. Eh bien l'évangéliste anticipe le message de la vie de Jésus qui dément ce que tout le monde pense car personne, quelque soit sa conduite ou son comportement, ne peut se sentir exclu de l'amour de Dieu.

Et quel est le sens de ces dons ? Il n'y a pas de peuple privilégié ni de personnes susceptibles d'avoir une relation privilégié avec Dieu. Dieu offre son amour à tout le monde. Le peuple d'Israël pensait être le peuple royal, eh bien ils offrent de l'or symbole de la royauté. Cela veut dire que le royaume de Dieu est étendu aussi aux païens. Le royaume de Dieu n'a pas de frontières, car il est l'amour offert qui aide l'homme à changer de vie et permet à Dieu de gouverner les hommes, non pas en émanant des lois mais en leur communiquant sa capacité d'aimer, son Esprit.

Le royaume de Dieu est donc universel. Il n'y a plus de royaume d'Israël mais un royaume de Dieu.

L'encens était le privilège de l'offrande des prêtres au temple. Seul les prêtres pouvaient offrir l'encens. Eh bien même ce privilège d'être le peuple sacerdotal du Seigneur n'est plus réservé à Israël mais est étendu à toute l'humanité. Tous peuvent s'adresser à Dieu sans passer par aucune médiation.

Et enfin la myrrhe. La myrrhe du Cantique des Cantiques est le parfum de l'épouse. L'un des privilèges d'Israël était de se retenir peuple "épousé par Dieu". Dieu était l'époux et Israël l'épouse. Cela signifiait une grande intimité car l'époux était celui qui protégeait, assistait et procurait sécurité à son épouse. Et voilà que le privilège d'être le peuple épouse de Dieu n'était plus réservé à Israël mais est étendu à toute l'humanité.

Alors le sens de cette fête de l'Épiphanie est la manifestation de l'amour universel de Dieu. Il n'y a plus personne au monde qui puisse se sentir exclu de l'amour du Seigneur. Voilà la bonne nouvelle que l'évangéliste anticipe.